

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 69 (1918)
Heft: 11-12

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fonds forestier de réserve nouvellement créé qui est destiné, en première ligne, à des achats en vue de l'augmentation de l'étendue du domaine forestier domanial.

Vaud. Le Conseil d'Etat a nommé les 20 inspecteurs forestiers d'arrondissement suivants prévus par la nouvelle loi forestière cantonale.

Arrondissement N° 1. Bex, Jean de Kalbermatten; 2. Aigle, Edouard Andreae; 3. Les Ormonts, Albert Schlatter; 4. Montreux, *Emile Graff*; 5. Pays d'Enhaut, Richard Niggli; 6. Vevey, *Henri Golay*; 7. Moudon, Simon Combe; 8. Payerne, *Alfred Wuilliémoz*; 9. Grandson, Emile Hess; 10. Yverdon, *Ferdinand Comte*; 11. Orbe, *Maurice Moreillon*; 12. La Sarraz, François Monachon; 13. La Vallée, Henri Piguet; 14. Nyon, *Henri Dubuis*; 16. Rolle, Frank Aubert; 17. Aubonne, *Gabriel Berthoud*; 18. Morges, *Jean-Jacques de Luze*; 19. Cossonay, *Frédéric Grivaz*; 20. Echallens, *Louis Grenier*.

Les noms en italique sont ceux des titulaires actuels. La nomination du titulaire du 15^e arrondissement est renvoyée à plus tard.

— Les communes de Vallorbe et de Ballaigue ont nommé au poste, nouvellement créé, d'administrateur de leur domaine forestier (1743 ha) M. J. L. Biolley, qui a obtenu en 1917 le diplôme de l'Ecole forestière.

BIBLIOGRAPHIE.

Anton Bühler. Der Waldbau, nach wissenschaftlicher Forschung und praktischer Erfahrung. I. Band. 662 p. Stuttgart 1918. Verlagsbuchhandlung E. Ulmer; relié Mark 18,50.

L'éditeur nous explique que si ce traité de sylviculture paraîtra en deux volumes, dont le premier seul est prêt, c'est la guerre qui en est la cause; il était déjà imprimé en août 1914. Le tome II paraîtra quand le permettra la possibilité d'obtenir le papier nécessaire.

Il faut retenir, avant toute chose, que le besoin d'un nouveau traité de sylviculture se fait vivement sentir dans le public forestier de langue allemande. Le classique *Waldbau* de Gayer est épuisé depuis longtemps, et si quelques essais ont été tentés pour remplacer ce guide admirable du sylviculteur, il faut bien avouer qu'aucun n'y a réussi complètement.

Aussi le *Waldbau* du professeur Bühler, que la librairie nous avait dès longtemps annoncé, était-il attendu avec impatience. En Suisse, cette impatience se doublait du fait que M. Bühler a professé longtemps à notre Ecole forestière, qu'il a été le créateur de la Station de recherches forestières de Zurich et qu'il compte dans notre pays de nombreux élèves et de chauds amis.

Ceux qui se plongeront dans la lecture de ce gros in 8° de 662 pages ne seront pas déçus dans leur attente. A l'inverse de trop de traités allemands, au style touffu et de lecture laborieuse, ils y trouveront beaucoup de méthode, une division logique poussée jusque dans le détail et une phrase

courte et claire. Même ceux auxquels la langue allemande n'est pas très familière liront ce livre avec facilité; c'est là un éloge que nous nous plaignons à lui décerner.

Mais qu'on ne se représente pas ce nouveau *Waldbau* sous la forme admise généralement jusqu'ici, soit d'un traité didactique où la forme descriptive occupe la place principale, tel celui de Gayer. Il s'agit bien plutôt, dans ce premier volume, de l'exposé des faits et des connaissances qui sont à la base de l'art de la culture des bois. L'exposé méthodique des principes de cette culture fera l'objet du tome II; celui que nous examinons n'en est que l'introduction. Il apporte des faits du domaine des sciences d'observation. Il étudie les facteurs naturels de la production forestière, les composants de la station, parmi lesquels le sol occupe la place principale. Un long chapitre est consacré à l'examen de l'allure forestière des essences principales. Un des plus importants et aussi des plus originaux est celui dans lequel l'auteur étudie les lois de l'accroissement. L'auteur y récapitule les résultats les plus récents des stations forestières de recherches; condensation précieuse de données dispersées dans d'innombrables publications, souvent difficiles à obtenir.

Cette première partie du volume est de beaucoup la plus considérable; c'est aussi la plus neuve. La seconde et dernière partie est consacrée à l'étude des facteurs économiques qui sont à la base de la production sylvicole (valeur du sol, le matériel sur pied, la main d'œuvre, bois de travail et bois de feu, prix du bois).

La nature même du sujet traité rendait nécessaire l'emploi de données statistiques. L'auteur y a recouru avec grande complaisance; les tables grandes et petites abondent dans ce volume. M. Bühler s'en est expliqué à page 42. „Die Zahlentabelle“, écrit-il, „ist das Sichere und Bleibende, das weiteren Schlüssen und Theorien als Unterlage dient. In manchen Fällen kann die Wortschilderung ausreichen. Wer aber tiefer in den Gegenstand eindringen und wer für spezielle Einzelfragen sich Orientierung verschaffen will, kann die Zahlenwerte nicht entbehren.“

Oui, sans doute, mais n'exagérons rien. Aussi bien que la phrase brève qui les résume, les longues colonnes de chiffres peuvent être trompeuses. Il s'agit surtout de savoir si la méthode qui a présidé à leur détermination est à l'abri de tout reproche. Et tel qui s'entend admirablement à mettre sur pied un tableau d'une exactitude mathématiquement rigoureuse ne sait parfois pas voir que sa conception même pèche par la base. Voilà longtemps, n'est-il pas vrai, que les météorologistes de nombreux pays se disputent au sujet de l'influence de la forêt sur la pluviosité. Que de „savantes“ et d'interminables tables n'ont-ils élaborées. Et pourtant, combien ils sont encore loin d'être d'accord

Aussi bien, n'attachons pas à la donnée numérique des séries d'observations plus d'importance qu'elle n'en comporte. Gardons-nous d'en faire un fétiche. Etant le résultat de l'observation personnelle, elle peut être sujette à erreur aussi bien que la déduction descriptive qui veut la récapituler.

Nous nous empressons d'ajouter que l'auteur est mieux que personne à même d'éviter de tomber dans ce travers. Il a dirigé la Station de recherches

à Zurich et est à la tête de celle du Wurtemberg. Voilà plus de 30 ans que, grâce à cette féconde activité, il a fourni de nombreuses et précieuses contributions dans le domaine de l'accroissement et de la connaissance du sol. M. le professeur Bühler est sans contredit l'un des sylviculteurs actuels les plus qualifiés pour nous donner la récapitulation aussi complète que possible de nos connaissances actuelles sur les facteurs qui influent la production forestière. Son œuvre est complète autant que faire se pouvait.

Ce livre d'un professeur forestier allemand se distingue de ceux de la plupart de ses compatriotes par une spécialité qui plaira aux Suisses: il mentionne leurs expériences; il cite les faits observés chez nous et il se réfère fréquemment aux publications forestières de notre pays. M. Bühler n'a pas oublié qu'il a passé une bonne partie de son existence en Suisse dont il connaît admirablement les forêts. Il nous plaît de relever ce trait, qui n'est pas fréquent en Allemagne, et de dire à M. Bühler tout le plaisir qu'en ressentiront ses anciens élèves de Zurich.

Nous ne serions pas complet si nous n'ajoutions que M. Bühler indique scrupuleusement ses sources. Ses notes marginales sont assurément le répertoire bibliographique le plus complet qui existe sur la matière pour les publications de langue allemande; il représente un travail formidable. Nous permettra-t-il de lui signaler un oubli: dans son examen des résultats constatés quant à l'influence de la forêt sur la quantité des précipitations, nous sommes surpris de l'omission des expériences poursuivies à la Haye, près de Nancy, pendant 33 ans. Comme ce sont les plus anciennes, les plus longues et celles seules qui ont donné un résultat positif, il eut valu la peine de les signaler. Et touchant l'influence de la forêt sur la vitesse et la direction du vent (p. 202), nous nous permettons de signaler les très intéressantes observations dont M. A. Mathey fait part dans son livre „Le pâturage en forêt“.

Nous en avons dit suffisamment pour montrer que le livre de M. le professeur A. Bühler est une précieuse mine de renseignements. Tout forestier soucieux de se tenir au courant des dernières recherches en sylviculture voudra le posséder. Et c'est avec impatience que nous attendrons la publication du second et dernier volume.

H. Badoux.

Dr. E. Laur. Une politique agraire suisse envisagée à la lumière d'une conception supérieure de la vie. 34 p. Brougg 1918. — En vente au bureau de l'Union suisse des paysans, à Brougg, fr. 0,50.

Cette brochure reproduit une conférence du secrétaire agricole suisse à la journée paysanne bernoise-soleuroise, le 12 mai 1918, à Utzenstorf. Cette étude remarquable traite entr'autres les points suivants: le but de la vie, la famille, la commune et l'Etat, l'école et l'éducation, l'armée, l'église, la politique économique de l'Etat, la fondation de partis agraires, etc. Vraie profession de foi qui aborde les questions les plus hautes du problème de la vie, elle nous révèle un homme religieux, épris d'idéal et que hante l'ambition de „mettre la politique agraire au service des plus nobles tâches de notre peuple“. Sa conception de la vie et le programme qu'il propose à son parti s'inspirent d'un idéal élevé. Il part de ce principe fondamental nouveau: un parti *agraire* doit pouvoir se prononcer au sujet de *toutes* les questions que soulèvent l'existence

humaine et la vie publique. Nous ne pouvons qu'applaudir aux efforts de l'éloquent défenseur de la classe paysanne pour donner à celle-ci, dans les conseils de la nation, la juste place à laquelle elle a si légitimement droit. Nous recommandons d'autant plus volontiers la lecture de cette publication de M. Laur, d'un intérêt passionnant pour tout citoyen suisse, qu'elle a été traduite en français dans une langue claire et impeccable.

H. Badoux.

MERCURIALE DES BOIS.

La reproduction intégrale ou partielle de la Mercuriale est interdite sans l'autorisation de la Rédaction.

Prix des bois en août-sept.-octobre 1918.

A. Bois sur pied.

(Prix par m³ du bois de service; exploitation à la charge du vendeur, inclusivement transport jusqu'à une gare; mesurage sous écorce.)

Valais. Forêts communales et de consortages du 1^{er} arrondissement. Brigue.

Commune de Brigue-Ried. Consortage de la Rossalp. Labbrunnen (façonnage et transport jusqu'à la gare de Brigue fr. 35) 71 plantes, épicéa, 0,95 m³ par plante, fr. 36,80. — **Riedalpe** (dito fr. 27) 41 plantes, épicéa, 1,1 m³ par plante, fr. 47,80; bois de 2^e qualité. — **Commune de Ganter. Erbisegg** (façonnage et transport jusqu'à la gare de Brigue fr. 27) 39 plantes, ⁹/₁₀ épic., ¹/₁₀ pin sylv., 1,7 m³ par plante, fr. 37. **Eggen** (dito fr. 25,50) 36 plantes, ⁸/₁₀ épic., ²/₁₀ pin sylv., 1,6 m³ par plante, fr. 36,20. — **Furenwald** (dito fr. 36) 52 plantes, épic., 1,3 m³ par plante, fr. 18. — **Thann** (dito fr. 34) 14 plantes, mélèze, 3,4 m³ par plante, fr. 28,60. Bois croissant dans des forêts très éloignées des lieux habités, de 1—3^e qualité. Grande affluence d'amateurs. Les marchands s'étant syndiqués, tous les lots durent être adjugés au prix de taxe. — **Consortage de Wasen. Alpe de Thermen** (façonnage et transport jusqu'à la gare de Brigue, fr. 28) 96 plantes, mélèze, 1,3 m³ par plante, fr. 58; bois de seconde qualité. — **Commune bourgeoisielle de Moerel. Gornwald** (façonnage et transport jusqu'à la gare de Moerel de la ligne de la Furka fr. 23) 308 plantes, mélèze, 0,90 m³ par plante, fr. 43,50. Bois de 2^e et 3^e qualité. — **Consortage de Grund. Thermen** (façonnage et transport fr. 40) 99 plantes, ⁸/₁₀ épic., ²/₁₀ mél., 1,2 m³ par plante, fr. 37. Bois de seconde qualité; façonnage très difficile.

(vente en octobre; mesurage sur écorce)

Berne. Forêts cantonales du X^e arrondissement. Langenthal.

Etat de Berne. Kalteneegg (transport jusqu'à la gare de Rohrbach fr. 8) 40 m³, ⁶/₁₀ épic., ⁴/₁₀ sap., volume moyen par plante 0,5 m³, fr. 86. — **Schmidwald** (dito fr. 8) 86 m³, ⁹/₁₀ épic., ¹/₁₀ sap., volume moyen par plante 2 m³, fr. 98. 10 m³, dito, à 0,8 m³ par plante, fr. 93. — **Fälli** (transport jusqu'à Langenthal fr. 8) 20 m³, épic., volume par plante 0,8 m³, fr. 88,20. 142 m³ pin Weymouth, volume moyen par plante 1 m³, fr. 135 pour éboutage à 28 cm et fr. 95 pour éboutage à 15 cm de diamètre. — **Führenwald** (transport jusqu'à la gare de Langenthal fr. 7) 120 m³ sap., volume moyen par plante 2,4 m³, fr. 101.

Les résultats de cette dernière vente dans les forêts domaniales de l'arrondissement de Langenthal sont les plus récents à notre connaissance. Il n'est pas sans intérêt de les comparer à ceux de février 1917. Alors, on notait: au Schmidwald, épic., volume moyen 0,66 m³ fr. 46; à Fälli, épic. et sap., volume moyen 0,77 m³, fr. 48. Et si l'on se reporte aux ventes de la dernière campagne, on constate que la baisse, que d'aucuns nous annonçaient comme inmanquable,